

François Hollande élu, la gauche de retour au pouvoir en France

@rib News, 06/05/2012 â€“ Source Reuters La gauche est de retour au pouvoir en France avec l'Ã©lection dimanche du socialiste FranÃ§ois Hollande Ã la prÃ©sidence de la RÃ©publique, 31 ans aprÃ¨s FranÃ§ois Mitterrand. A 57 ans, FranÃ§ois Hollande, qui n'a jamais exercÃ© de fonctions gouvernementales en trente annÃ©es de carriÃ¨re politique, devient le septiÃ¨me prÃ©sident de la Ve RÃ©publique Ã sa premiÃ¨re candidature. "Devant vous je m'engage Ã servir mon pays, avec le dÃ©vouement et l'exemplaritÃ© que requiert cette fonction", a dÃ©clarÃ© le prÃ©sident-Ã©lu lors d'un discours dans son fief Ã©lectoral de Tulle (CorrÃ¨ze).

"Le 6 mai doit Ãªtre une grande date pour notre pays, un nouveau dÃ©part pour l'Europe, une nouvelle espÃ©rance pour le monde!", a-t-il ajoutÃ©, soulignant qu'il demanderait Ã Ãªtre jugÃ© sur "deux engagements majeurs : la justice et la jeunesse". "Trop de fractures, trop de blessures, trop de ruptures, trop de coupures (...) c'en est fini!", a lancÃ© FranÃ§ois Hollande en rÃ©fÃ©rence Ã la prÃ©sidence de Nicolas Sarkozy, qu'il avait saluÃ© avec "respect" en prÃ©ambule de son allocution, close par l'air de "La vie en rose" jouÃ©e par des accordÃ©onistes. La premiÃ¨re secrÃ©taire du Parti socialiste, Martine Aubry, a fait part de son "immense Ã©motion". "Ãª fait tellement longtemps qu'on attendait cette victoire", a ajoutÃ© sur TF1 celle qui est citÃ©e parmi les favoris au poste de Premier ministre. "2012 a clairement un goÃ»t de 1981", a tÃ©moignÃ© le dÃ©putÃ© Jean Glavany, qui avait annoncÃ© le premier son Ã©lection Ã FranÃ§ois Mitterrand en 1981. La BaÃ©tÃ© prise d'assaut par les sympathisants de FranÃ§ois Hollande, comme il y a 31 ans. SARKOZY REDEVIENT "UN FRANÃ§AIS PARMIS LES FRANÃ§AIS" Ce tournant dans l'histoire politique nationale et europÃ©enne marque un cinglant dÃ©saveu pour Nicolas Sarkozy, qui jusqu'au bout aura espÃ©rÃ© en un sursaut de "la France silencieuse" mais n'aura pas surmontÃ© le dÃ©samour Ã son Ã©gard. Les politologues expliquent le rÃ©sultat du scrutin prÃ©sidentiel tout autant par l'existence d'un dÃ©sir d'alternance en France que par un rejet de la personne du prÃ©sident sortant. Lors d'une dÃ©claration Ã la MutualitÃ©, Ã Paris, Nicolas Sarkozy a dit porter seul la responsabilitÃ© de la dÃ©faite et a souhaitÃ© "bonne chance" Ã adversaire "au milieu des Ã©preuves". Il a prÃ©cisÃ© s'Ãªtre entretenu au tÃ©lÃ©phone avec FranÃ§ois Hollande peu aprÃ¨s 20h00. "Je m'apprÃªte Ã redevenir un FranÃ§ais parmi les FranÃ§ais", a-t-il dÃ©clarÃ©, ajoutant que son "engagement" serait "dÃ©sormais diffÃ©rent", alors que des militants scandaient "Merci!" ou encore "Reste avec nous Nicolas". Le chef de l'Etat sortant a prÃ©cisÃ© lors d'une rÃ©union Ã l'ElysÃ©e, selon un ministre qui y participait, qu'il excluait d'Ãªtre Ã nouveau candidat Ã la prÃ©sidence mais qu'il resterait un membre actif de l'UMP. Nicolas Sarkozy ne sera pas parvenu Ã surmonter son handicap malgrÃ© la quÃªte forcenÃ©e des suffrages des quelque 6,5 millions d'Ã©lecteurs du Front national et devient le 11e dirigeant europÃ©en dÃ©chu du pouvoir depuis la crise financiÃ¨re de 2008. Le chef de file du Front de gauche, Jean-Luc MÃ©lenchon, a estimÃ© que l'Ã©chec de Nicolas Sarkozy Ã©tait celui "de son projet d'extrÃªme-droitisisation". "Sarkozy, c'est fini enfin!", a-t-il rÃ©agi. LA BATAILLE POUR LE "TROISIÃ¨ME TOUR" COMMENCE La stratÃ©gie du prÃ©sident sortant a heurtÃ© jusqu'au dans les rangs de la majoritÃ©, dÃ©sormais confrontÃ©e Ã une recomposition douloureuse, et poussÃ© le centriste FranÃ§ois Bayrou Ã un choix sans prÃ©cÃ©dent, celui de voter pour le candidat socialiste. "La gouvernance (de l'UMP) a manquÃ© de diversitÃ©. Il fallait garder la double culture centriste de l'UMP", a commentÃ© sur France 2 l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, appelant Ã une "grande force de l'opposition unie". Le prÃ©sident du MoDem, FranÃ§ois Bayrou, appelle sur Twitter Ã "construire, dans une dÃ©marche de vÃ©ritÃ© et de rÃ©conciliation, l'esprit d'unitÃ© nationale". Les Ã©lections lÃ©gislatives des 10 et 17 juin prochains sont la prochaine Ã©preuve pour la droite, qui redoute un raz-de-marÃ©e de gauche et l'Ã©mergence de l'extrÃªme droite. Selon des projections de l'Ifop pour Europe 1, la gauche obtiendrait 44% des voix, la droite 32% et le FN 18%. La bataille commence dÃ¨s lundi, ont prÃ©venu les responsables de l'UMP, qui ont lancÃ© un appel Ã la mobilisation pour un "troisiÃ¨me tour dÃ©cisif pour l'Ã©quilibre des pouvoirs", selon les termes de l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. "Il faut se mobiliser car je crois que ce n'est pas bien de donner tous les pouvoirs Ã un seul parti politique", a dit Jean-FranÃ§ois CopÃ©, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'UMP. Si la gauche l'emporte, ce qui devrait advenir en toute logique, elle dÃ©tiendrait tous les leviers du pouvoir, exÃ©cutifs et lÃ©gislatifs, en France. La prÃ©sidente du Front national, Marine Le Pen, qui a obtenu 17,9% des voix au premier tour et n'avait pas donnÃ© de consigne de vote, a exhortÃ© ses partisans Ã construire "une opposition qui tranche idÃ©ologiquement et surtout qui soit digne de confiance", estimant que FranÃ§ois Hollande dÃ©cevrait "vite". Le mandat de Nicolas Sarkozy prendra fin le 15 mai. La passation de pouvoirs devrait se dÃ©rouler dans la foulÃ©e, puis la nomination d'un gouvernement. FranÃ§ois Hollande s'est engagÃ© Ã adresser trÃ¨s vite Ã ses partenaires europÃ©ens un mÃ©morandum en vue de la renÃ©gociation du pacte budgÃ©taire europÃ©en afin de l'assortir de mesures sur la croissance. Il effectuera son premier dÃ©placement Ã Berlin. "Je suis sÃ»r que dans bien des pays europÃ©ens, Ãªa a Ã©tÃ© un soulagement, un espoir, l'idÃ©e qu'enfin l'austÃ©ritÃ© ne pouvait plus Ãªtre une fatalitÃ©", a dÃ©clarÃ© le nouveau prÃ©sident.